

»»» les nouvelles des **ENTREPRISES**

MAI 2006 # 363



3^e PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ

Atouts et enjeux du pôle Agro



CHAMBRE DE
COMMERCE
ET
D'INDUSTRIE
DE TOULOUSE

ISSN : 1278 902X

LE MAGAZINE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE TOULOUSE

www.toulouse.cci.fr



Recherche, formation, production, transformation

Les atouts et les enjeux du pôle Agro

La conférence-débat organisée le 13 mars au Palais consulaire a réuni pour la première fois les représentants de l'ensemble des partenaires potentiels du pôle de compétitivité Agro, des producteurs agricoles aux industriels transformateurs (grands groupes et PME-PMI), en passant par le secteur de la recherche et le monde de la formation, et par les institutionnels et les collectivités territoriales.

Voici quelques extraits du débat qui a prouvé que le pôle Agro est un projet fédérateur pour toute notre région, avec un fort impact territorial, à même d'offrir au monde agricole de nouvelles perspectives et de lui redonner espoir, confiance et ambition. Les industriels le confirment : il y a de nouveaux marchés à saisir, de véritables mannes à ne pas manquer, que ce soit dans l'alimentaire ou le non-alimentaire. Une stratégie de concertation inédite a déjà vu le jour et une dynamique commune peut et doit être jouée, notamment aux niveaux stratégique et scientifique, entre les deux pôles existants (Aéronautique - Espace - Systèmes embarqués ; Cancer - Bio - Santé) et notre futur pôle Agro.

L'impact territorial

Les perspectives du pôle Agro sont déterminantes pour le rééquilibrage du territoire, la mutation de notre agriculture et le maintien de la main d'œuvre rurale dans son environnement et dans son métier. Que ce soit dans l'alimentaire ou le non-alimentaire, la valorisation de productions agricoles doit nous permettre de créer de la valeur ajoutée, avec des produits répondant aux attentes des citoyens et des consommateurs et issus de l'interface recherche-industrie.

➤ Alain Chatillon, président du conseil de surveillance de Nutrition & Santé.

Un projet fédérateur

Le pôle Agro est un projet fédérateur pour l'ensemble de la filière et même pour l'ensemble de Midi-Pyrénées, avec à la clef le développement des entreprises et de l'emploi, la cohésion sociale, l'équilibre territorial et le développement durable.

➤ Bernard Raynaud, vice-président du Conseil régional.

Des perspectives indispensables

Face à la concurrence mondiale et à l'évolution de la PAC, la filière agricole doit trouver de nouveaux débouchés. Elle est très réactive, donnons-lui de nouvelles perspectives d'avenir en facilitant l'intégration des avancées de la recherche.

➤ Cécile Dumaine-Escande, Direction régionale de l'agriculture et de la forêt.



Bernard Raynaud



Alain Chatillon



Cécile Dumaine-Escande



Jean-Claude Chibarie



Laurent Spanghero



Alain Fabre



Antoine Gaset



Jean-Louis Loustau



Jean-Claude Flamant



Alain Costes

De l'espoir pour nos agriculteurs

Redonnons de l'espoir à nos agriculteurs et améliorons encore l'image de notre région, en regardant de l'avant, en relevant les défis d'une agriculture nouvelle et respectueuse de l'environnement. Tous ensemble, on en est capable !

» Jean-Claude Chibarie, président de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne.

Retrouvons confiance et ambition

Et si l'on œuvrait à notre indépendance alimentaire ? On verse des primes à nos éleveurs pour qu'ils ne produisent pas et on subit les augmentations de production des autres pays...

Retrouvons la confiance et l'ambition que nous avons perdues !
» Laurent Spanghero, président du conseil de surveillance de Spanghero SA.

Nouveaux produits, nouveaux marchés

L'intérêt du pôle Agro, c'est sa démarche de filière ouverte sur les nouveaux produits qu'attendent la société et les nouveaux marchés qui se présentent, notamment dans le non-alimentaire avec les biocarburants, les biomatériaux...

» Alain Fabre, président du conseil de surveillance du Groupe RAGT.

Une manne à ne pas manquer !

Entre la surproduction agricole et le surcoût de l'approvisionnement pétrolier, la valorisation énergétique de la biomasse offre des débouchés sur un énorme marché pour les années à venir.

» Antoine Gaset, président du CRITT Agroressources.

Ne pas oublier R&D et marketing

Dans la filière laitière tout particulièrement, on manque de moyens pour continuer à nous adapter en permanence à la demande des consommateurs. Le pôle Agro devra aussi intervenir sur le plan marketing et sur le plan Recherche et Développement.

» Jean-Louis Loustau, président d'Alliance Agro Alimentaire (3A).

Une synergie de concertation inédite

Le défi est de trouver un argumentaire fort, impliquant un tissu très diversifié, sans filière dominante comme le lait ou le vin dans d'autres régions. Mais on voit déjà une synergie de concertation inédite entre la recherche, la formation, les producteurs et les transformateurs.

» Jean-Claude Flamant, Toulouse Agri-Campus.

Penser déjà à une structure inter-pôles

Sur ce pôle Agro, on ne peut pas faire une approche par filières mais par technologies génériques ayant des applications dans toutes les filières - et même dans nos deux autres pôles de compétitivité ! Il est fondamental de mettre en place une structure inter-pôles pour travailler ensemble à l'avancée de nos desseins, une plate-forme de recherche ouverte à tous les secteurs, à toutes les entreprises et attirant des chercheurs du monde entier.

» Alain Costes, professeur à l'INP Toulouse, conseiller du président de la CCIT, chargé de mission Enseignement supérieur, Recherche et Technologies innovantes.

Filière agro-industrielle L'exemple de la détergence verte

A l'occasion du débat du 13 mars à la CCIT sur le pôle Agro, des entreprises et des scientifiques de la région ont signé une charte du développement durable sous l'égide de l'Agence régionale pour l'environnement (ARPE). Cet événement a marqué les débuts d'une nouvelle filière économique en Midi-Pyrénées : la détergence verte.



Elaborée par des partenaires publics et privés, la Charte de la filière agro-industrielle s'intègre dans les actions régionales menées en faveur du développement durable.

Avec 400 emplois et un chiffre d'affaires de 150 M€, la filière de la détergence verte intervient dans le développement de produits d'entretien écologiques, à partir de ressources renouvelables. Les bases végétales utilisées sont retenues tant pour leur efficacité (leurs propriétés tensioactives) que sur le plan économique et environnemental : cycle de vie, biodégradabilité, maintien du tissu agro-industriel local,



Armand Courtois de Viçose : Lobial, acteur privilégié du développement durable, propose des solutions avancées et viables économiquement aux industriels et aux particuliers.

rentabilité... Bénéficiant des avancées de la R&D, les détergents verts répondent à la fois à l'augmentation du coût des matières pétrochimiques, à la demande d'un consommateur de plus en plus soucieux de l'environnement et au besoin de diversification du monde agricole.

Les membres de la filière détergence verte se sont engagés, à travers la charte de développement durable, à prendre en compte l'aspect environnemental de l'ensemble du cycle de vie du produit : de l'approvisionnement en matières premières jusqu'à la fabrication, la distribution puis l'utilisation par le client final.

La SAS toulousaine Lobial (www.lobial.fr) est l'entreprise pilote de la filière. Sa gamme d'agro-nettoyants bénéficie de l'Ecolabel européen et lui permet d'approcher déjà des grands comptes de la grande distribution. Mon objectif, annonce Armand Courtois de Viçose, président de Lobial, est de poursuivre et développer des voies de collaboration avec des partenaires scientifiques et économiques pour étudier les voies possibles d'utilisation des ressources renouvelables en région, optimiser les produits pour respecter l'environnement et la ressource eau, et maintenir les emplois.

Les autres membres de la filière sont des coopératives agricoles, des scientifiques, des industriels, des distributeurs et des acheteurs industriels unis autour d'un enjeu fort pour Midi-Pyrénées, avec ses dimensions environnementales, scientifiques, économiques et socioculturelles.